

## TRADUCTIONS COMPARÉES shiryô 思量, fushiryô 不思議, hishiryô 非思量

### Dans ZAZENGI et FUKANZAZENGI

Le message précédent du blog contient des extraits de comptes rendus des ateliers animés par Yoko Orimo sur le *Shôbôgenzô* de maître Dôgen concernant les trois termes précédents. Ce message le complète en donnant d'autres traductions et interprétations que celles de Y. Orimo pour le paragraphe qui se trouve vers la fin du texte *Zazengi*.

Vous avez d'abord un tableau-résumé puis la liste des traductions. À la fin figurent des commentaires de maître Deshimaru, d'Éric Rommeluère, et des extraits d'un glossaire anglais. Au milieu j'ai remis une partie du précédent message où Y Orimo schématise le rapport des trois termes car son interprétation diffère de celle qui est exprimée dans les commentaires de maître Deshimaru qui suivent.

J'ai mis les versions du *Zazengi* et du *Fukanzazengi*. En effet les caractères sino-japonais sont les mêmes dans *Zazengi* qui fait partie du *Shôbôgenzô* et dans *Fukanzazengi* qui n'en fait pas partie, la différence étant dans les caractères japonais qui interprètent (ceux du *Zazengi* sont dans le texte initial mais pas ceux du *Fukanzazengi*). Ceci est sur <http://www.shobogenzo.eu>

Christiane Marmèche

### Zazengi

兀兀 と 坐定 して 思量 箇 不思議 底 なり。  
Gotsugotsu to zajô shite shiryô ko fushiryô tei nari

不思議 底 如何 思量。これ 非思量 なり。  
Fushiryô tei nyoka shiryô. Kore hi shiryô nari

これすなはち坐禪の法術なり。

« "En restant immobile, assis sur le sol, **on pense** [shiryô] **la non-pensée** [fushiryô].

Comment peut-on penser la non-pensée ? C'est dans **ce qui n'est pas de l'ordre de la pensée** [hishiryô]." Voilà la méthode [hō 法] et l'art [jutsu 術] de la méditation assise. »

(traduction Yoko Orimo).

### Fukanzazengi interprété en japonais

兀兀坐定, 思量箇不思議底。  
gotsu gotsu toshite zajô shite, kono fushiryô tei o shiryô seyo.

不思議底如何思量 非思量  
Fushiryô tei ikan ga shiryô sen. Hi shiryô.

此乃坐禪之要術也。  
Kore sunawachi zazen no yôjutsu nari.

Y. Orimo précise que *shiryô* 思量 désigne la pensée de type analytique. Elle traduit *fushiryô* par "non-pensée". Dans un atelier elle l'a interprété comme "la pensée qui se pense elle-même", voir le message précédent.

Ce tableau essaie de résumer les traductions des 2 assertions (*shiryô ko fushiryô tei nari* et "*Kore hishiryô nari*"), la seconde répondant à la question : "Comment la première peut-elle se faire ?" Les traductions complètes et références se trouvent après le tableau (pour certaines traductions du tableau j'ai ajouté en italique les mots nécessaires à leur compréhension)

<b>ZAZENGI</b>	<b>思量 箇 不思量 底 なり</b> shiryô ko <b>fushiryô</b> tei nari	これ <b>非思量</b> なり Kore <b>hishiryô</b> nari
Yoko Orimo	on pense <b>la non-pensée</b>	C'est dans <b>ce qui n'est pas de l'ordre de la pensée ;</b>
Jacques Brosse (en note)	( <i>demeurez dans</i> ) la pensée <b>non pensée</b>	Le non-penser
Éric Rommeluère	on pense <b>l'impensé</b>	sans penser
Sotozen suisse	Penser <b>sans penser.</b>	Le non penser
Site Denshinji	( <i>produisez</i> ) la pensée <b>qui ne pense pas</b>	Cela n'est plus du ressort de la pensée
Carl Bielefeldt (zen soto project)	think of not thinking	Nonthinking.
Site Antaji	Think of not-thinking.	Beyond-thinking.
site White Wind Zen Community	think of "not-thinking"	"Before Thinking."
<b>FUKANZAZENGI</b>	<b>思量 箇 不思量 底</b> kono fushiryô tei o shiryô seyo	<b>非思量</b> Hishiryô.
Maître Deshimaru (ici ajout de traductions de <i>hishiryô</i> )	Pensez à ne pas penser.	- non pensée (dans le livre <i>Le Trésor du zen</i> ). - au-delà de la pensée (sur le site zen-deshimaru) - pensée au-delà de la pensée, pensée du tréfonds de la non-pensée, pensée sans penser (Absolue pensée) (revue Question de) <sup>1</sup>
Dôjô zen de Nice	Pensez du tréfonds de la non-pensée.	C'est l'au-delà de la pensée.
Site Bouddhaline	Pensez à ne pas penser.	aller au-delà de la pensée
Zen Montpellier	Pensez l'état sans pensée.	( <i>Comment penser l'état sans penser ?</i> ) Il est différent de la pensée.
Gudo NISHIJIMA	think the concrete state of not thinking.	( <i>How is it possible for us to think the concrete state of not thinking?</i> ) It is just different from thinking
Site Antaji	Think of not thinking.	Letting thoughts go (Nonthinking).
Site Zenki	Think the unthinkable	Think beyond thinking and unthinking.
Pierre Nakimovitch (en note) <sup>2</sup>	Pense à cette non-pensée	Ce n'est pas de la pensée

Et voici une citation qui montre que "beyond-thinking" peut traduire *hishiryô* :

« In *Shobogenzo Zazenshin*, Dogen Zenji said, "In order to think (*shiryô*) of **not-thinking** (*fu-shiryô*), we use **beyond-thinking** (**hi-shiryô**)". » (Shohaku Okumura).

<sup>1</sup> *Shiryô*, "la pensée", *fushiryô*, "la non-pensée", et « *hishiryô* pensée au-delà de la pensée, pensée du tréfonds de la non-pensée, pensée sans penser (Absolue pensée) » (Maître Deshimaru, Revue Question De. N° 41. Mars 1981).

<sup>2</sup> C'est une note qui cite le dialogue initial de Yaoshan et Yakusan, à savoir la note 40 p. 206 du livre *Dôgen et les paradoxes de la Bouddhité*, éd Droz 1999.

## Zazengi

« "En restant immobile, assis sur le sol, **on pense** [shiryô] **la non-pensée** [fushiryô].  
Comment peut-on penser la non-pensée ? C'est dans **ce qui n'est pas de l'ordre de la pensée** [hishiryô]." Voilà la méthode [hô 法] et l'art [jutsu 術] de la méditation assise. »  
(Yoko Orimo).

« Demeurez fermement en samâdhi et dans **la pensée non-pensée**.  
Comment **penser le non-pensé** ? C'est **la non-pensée** (note 1).  
Tel est l'art de zazen. »  
(Jacques Brosse<sup>3</sup>).

« Fixe et immobile, étant établi dans l'assise, **on pense l'impensé**.  
Comment penser l'impensé ? **Sans penser**.  
C'est là l'art essentiel de la méditation assise. »  
(Éric Rommeluère)<sup>4</sup>

« Votre posture doit être aussi stable qu'une montagne. **Penser sans penser**.  
Comment ? En utilisant **le non-penser**.  
C'est cela la splendide pratique de zazen - l'assise. »  
(Site Sotozen suisse)

« Dans cette immobilité, produisez **la pensée** « qui ne pense pas. » —  
Qu'est-ce que produire la pensée « qui ne pense pas » ? — « Cela n'est plus du ressort de la  
pensée ! » (hishiryô). Tel est le vrai secret du Recueillement assis (zazen). »  
(Site Denshinji)<sup>5</sup>

« Sitting fixedly, think of not thinking.  
How do you think of not thinking? Nonthinking.  
This is the art of zazen. »  
(Carl Bielefeldt)<sup>6</sup>

« Sit stably in samadhi. Think of not-thinking.  
How do you think of not-thinking? Beyond-thinking.  
This is the way of doing zazen in accord with the dharma. »  
(Sit Antaji)<sup>7</sup>

« Sitting in balance and stillness like a mountain, think of "not-thinking." How? Be "Before  
Thinking." This is the essence of zazen. »  
(site White Wind Zen Community)<sup>8</sup>

---

<sup>3</sup> J Brosse dans *Polir la lune et labourer les nuages* ed. Albin Michel p.89) avec la note : hishiryô par opposition à *shiryô* "penser" et à *fushiryô* "ne pas penser". *Hishiryô* désigne l'état de l'esprit en zazen où l'on ne développe ni ne rejette les pensées qui surgissent continuellement.

<sup>4</sup> Sur le site Un zen occidental".

<sup>5</sup> <http://www.denshinji.fr/RecueillementZazen.html>

<sup>6</sup> for the [Soto Zen Text Project](#)

<sup>7</sup> <http://antaiji.dogen-zen.de/eng/zgi.shtm>

<sup>8</sup> <http://wwzc.org/dharma-text/zazengi-how-sit>

## Fukanzazengi

兀兀坐定，思量箇不思量底。不思量底如何思量？非思量！此乃坐禪之要術也。  
gotsu gotsu toshite zajô shite, kono fushiryô tei o shiryô seyo. Fushiryô tei ikan  
ga shiryô sen. Hi shiryô. Kore sunawachi zazen no yôjutsu nari.

« ... Immobilisez-vous dans une position assise stable. Pensez à ne pas penser.  
Comment pense-t-on à ne pas penser ? Non pensée.  
Cela en soi est l'art essentiel du zazen. » (Maître Deshimaru)<sup>9</sup>

« ... immobilisez-vous dans une position assise stable. Pensez à ne pas penser.  
Comment pense-t-on à ne pas penser ? Au-delà de la pensée (hishiryô).  
Cela en soi est l'art essentiel du zazen. » (site zen-deshimaru)<sup>10</sup>

« ... Immobilisez-vous dans une position assise stable. Pensez du tréfonds de la non-pensée.  
Comment pense-t-on du tréfonds de la non-pensée ? C'est l'au-delà de la pensée (hishiryô).  
Ceci en soi est l'art essentiel du zazen. » (Site zen Nice)<sup>11</sup>

« ... immobilisez-vous dans une position assise stable. Pensez à ne pas penser.  
Comment pense-t-on à ne pas penser C'est aller au-delà de la pensée,  
cela en soi est l'activité essentielle du zazen. » (Site Buddhaine)<sup>12</sup>

« ... restez assis sans bouger, comme une montagne, et pensez l'état sans pensée.  
Comment peut-on penser l'état sans pensée? Il est différent de la pensée.  
Tel est le résumé de la méthode de Zazen. » (Site du zen Montpellier)<sup>13</sup>

« Sit immovably in the mountain-still state, and think the concrete state of not thinking.  
How is it possible for us to think the concrete state of not thinking? It is just different from  
thinking.  
This is just the abbreviated technique of Zazen. » (Gudo NISHIJIMA)<sup>14</sup>

« (... rock your body ...) into steady, immovable sitting. Think of not thinking.  
Not thinking: What kind of thinking is that? Letting thoughts go (Nonthinking).  
This is the essential art of zazen. » (Site Antaji)<sup>15</sup>

« sit cross-legged steadily. Think the unthinkable.  
How do you think the unthinkable? Think beyond thinking and unthinking.  
This is the important aspect of sitting. » (site Zenki)<sup>16</sup>

---

<sup>9</sup> Dans *Le Trésor du zen* éd Albin Michel p.47.

<sup>10</sup> <http://www.zen-deshimaru.com/fr/zen/fukanzazengi-de-maitre-dogen-texte-integral-en-francais>

<sup>11</sup> <http://zen-nice.org/lexique/fukanzazengi.htm>

<sup>12</sup> <http://www.buddhaline.net/Fukanzazengi-La-Voie-est>

<sup>13</sup> <http://zenmontpellier.voila.net/fr/SBGZ/fukan.html>

<sup>14</sup> <http://gudoblog-e.blogspot.fr/2009/05/translation-of-fukan-zazen-gi.html>

<sup>15</sup> <http://antaji.dogen-zen.de/eng/fzgi.shtml>

<sup>16</sup> <http://www.zenki.com/index.php?lang=en&page=Fukanzazengi>

## Quels rapports entre les 3 termes *shiryô*, *fushiryô*, *hishiryô* ?

Extraits du message précédent

(voir aussi le 5<sup>ème</sup> extrait du message précédent où Y Orimo donne des illustrations)

**Y O :** Je vais vous proposer quelque chose d'un peu schématique, donc ce sera un peu forcé. Lorsque nous avons lu le premier quatrain de *Genjôkôan* nous avons dessiné un cercle. On va faire la même chose maintenant.

Dans quelle sphère se situe la pensée analytique (*shiryô*) ?

► Dans le cérébral.

**Y O :** Oui mais les pratiquants connaissent bien ce qui se passe pendant le zazen : les pensées défilent.

► Oui, comme les nuages qui passent sans s'arrêter.

**Y O :** C'est ça. Et le maître dit : « Ça ne fait rien, c'est normal, laissez passer, c'est comme les nuages qui passent au sommet des montagnes : laissez passer les pensées qui défilent. » Donc ce premier moment (*shiryô*) est dans la sphère du phénomène 色 (*shiki*, skr. rûpa), moi je traduis ce mot *shiki* par les formes-couleurs.

Donc *shiryô* c'est le 1<sup>er</sup> moment dans la sphère du phénomène (je schématise de façon artificielle pour faciliter les choses). Dans la tête une pensée analytique apparaît et disparaît, une autre vient etc. et l'important est de ne pas s'y attacher, tous les maîtres zen enseignent ça. Et je sais que tous les pratiquants zen aiment beaucoup ce terme *hi-shiryô*.

**P F :** Nous on entend dans le dôjô ce terme traduit par « au-delà de la pensée » ce qui ressemble pas mal à la version anglaise. On nous dit qu'il s'agit de se placer dans l'état où finalement on est disponible, accessible à ce qui est au-delà de la pensée. Certains enseignants présentent ces trois termes comme des états successifs, mais je sais que ce n'est pas ta conception, Yoko, ni celle de Dôgen : « De temps en temps, les gars, vous êtes dans *shiryô*, vous pensez ; à d'autres moments vous êtes dans *fu-shiryô*, c'est-à-dire que vous ne pensez pas, c'est le grand blanc ; et à d'autres moments vous êtes dans *hi-shiryô*, c'est-à-dire que penser/ne pas penser, ou ne pas penser/penser, ce n'est plus le sujet. »

**Y O :** J'appellerai ça le dualisme, excusez-moi. En aucun cas ce n'est comme ça. (...)

Moi je donnerai une comparaison, d'autant plus qu'on a parmi nous François qui est peintre, mais comme toujours, la comparaison a ses limites. *hi-shiryô* c'est la toile (le champ ou bien l'étendue) et le peintre sait que *hi-shiryô* et *shiryô* ne font qu'un. Au fond c'est l'arrière-plan, une vaste étendue pour que la pensée défile.

**P F :** C'est le substrat sur lequel les phénomènes peuvent apparaître ou non.

(...)

**Y O :** Schématiquement on peut situer *hi-shiryô* dans le domaine de *kû* (la vacuité), c'est le 2<sup>ème</sup> moment. La mystique occidentale appelle aussi ce moment le moment abyssal, l'abîme. C'est absolument insaisissable, on n'en peut rien dire. C'est comme Nâgârjuna qui, dans le *Madhyamika* ne dit que : « ça n'est pas... Ça n'est pas... » On ne peut rien dire positivement.

Or *shiryô* est dans le domaine du phénomène, *hi-shiryô* dans le domaine de *kû*, mais la vacuité et les phénomènes ne font qu'un.

Si on fait le cercle il y a un 3<sup>ème</sup> moment, le retour à la surface où la pensée analytique ne fait qu'un avec ce qui n'est pas de l'ordre de la pensée, et selon mon analyse c'est cela que maître Dôgen appelle *fu-shiryô*.

**P F :** Notre *fu-shiryô* à nous, c'est le contraire de *shiryô*, alors que là, dans ton *fu-shiryô* à toi, c'est une évolution après passage par *hi-shiryô*.

**Y O :** Voilà, l'unité de *shiryô* et *hi-shiryô* c'est ça qui s'appelle *fu-shiryô*.

► Pour *shiryô* on avait la sphère de *shiki* (les phénomènes), pour *hi-shiryô* on avait la sphère de *kû* (la vacuité), et pour *fu-shiryô* ?

**Y O :** L'unité de *shiki* et *kû*, donc le non-dualisme. En effet ils ne doivent faire qu'un, c'est ça le point le plus important. Toujours il y a l'unité. On parle de trois moments (*shiryô*, *hi-shiryô*, *fu-shiryô*) mais c'est schématique puisqu'en réalité ces trois formes de réalité ne font qu'un. Il n'y a pas un moment donné *shiryô* ou *hi-shiryô* ou *fu-shiryô*, ça ne doit faire qu'un.  
(...)

Beaucoup de maîtres zen, qu'ils soient européens ou japonais, commettent beaucoup d'erreurs quand ils essaient d'expliquer ce que sont ces trois termes comme s'il s'agissait de choses chronologiques : au début c'est *shiryô*, ensuite en *zazen* c'est *hishiryô*, et quand on est éveillé, quand c'est réussi c'est *fushiryô*. Non. Je dis que ces trois moments ne font qu'un.

► L'ordre ici c'est *shiryô*, *hishiryô*, *fushiryô*. Maître Deshimaru proposait un autre ordre à savoir *shiryô*, *fushiryô*, *hishiryô*<sup>17</sup>. Là je ne parle pas de sa compréhension du zen mais de sa formulation.

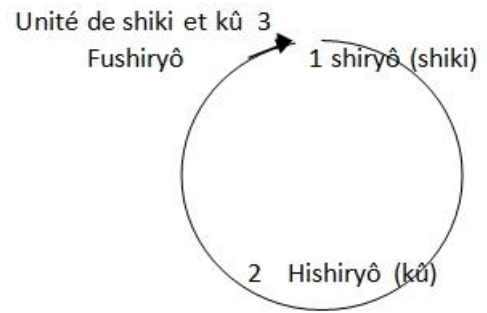
## COMMENTAIRES de Maître Deshimaru.

1) Dans *Le trésor du zen* p.60-61 (éd Albin Michel), chapitre "Les sept principes du zen de Dôgen", chapitre qui suit la lecture du *Fukanzazengi*, on trouve ceci :

« *Zazen* signifie devenir intime avec soi-même. Pendant *zazen*, automatiquement, naturellement, inconsciemment, nous suivons l'ordre cosmique. **Penser sans penser, *hishiryô*, au-delà de la pensée.** Aller de pensée en pensée entraîne la névrose, de non-pensée en non-pensée la somnolence. Si l'on se concentre sur la posture, on oublie de penser et l'inconscient se manifeste. On va de pensée en non-pensée, puis de non-pensée en pensée. Courir ou s'échapper de quoi que ce soit n'est pas bon. L'état naturel, originel correspond à *hishiryô*.

Dans le monde du *zazen*, dans le monde de la vacuité, il n'y a plus ni yeux, ni nez, ni langue, ni oreille, ni toucher, ni conscience. Néanmoins tout existe inconsciemment, naturellement, mais il n'y a plus aucune pensée propre. Rien de conscient. Le *satori* vient et on ne peut le sentir. Alors plus aucun obstacle ne peut déranger. C'est *hishiryô*, le *samadhi* de la vacuité.

Cette conscience originelle est la pensée du cosmos en harmonie avec le mouvement de l'univers ; et la pensée du cosmos signifie l'intuition de la profonde sagesse spirituelle. *Hishiryô*



<sup>17</sup> Voir page suivante le 2).

n'est pas une condition spéciale de l'esprit, un état particulier, c'est simplement l'état naturel, la pensée originelle qui ne repousse rien et inclut toute chose.

Quand le cerveau est calme, dans une condition de profonde sérénité, ce microcosme humain est l'image parfaite et harmonieuse du macrocosme. Cette harmonie cesse d'apparaître dès le moment où notre conscience produit la moindre notion discriminatoire. Pendant zazen, en intériorisant notre conscience dans la posture, en la fondant dans le rythme calme de notre respiration, l'harmonie juste s'établit, produisant l'état de conscience *hishiryô*. »

2) Dans ce même livre p. 331 et 334 :

« Le prince Siddharta quitta son château et entra dans la montagne.

[...]

Que signifie entrer dans la montagne ? La montagne veut dire le tréfonds de *fushiryô* (la non-pensée) et y entrer : *shiryô*. La montagne et celui qui y entre deviennent unité.

Cela veut dire que *shiryô*, la pensée de celui qui entre dans la montagne, et *fushiryô*, la pensée de la montagne elle-même, devienne unité. *Shiryô* (la pensée) et *fushiryô* (la non-pensée) deviennent unité. Cette unité est appelée *hishiryô*.

Si nous continuons à penser (la conscience *shiryô*), à la fin nous atteindrons le tréfonds de *fushiryô* (la non-pensée). Cela s'appelle le point zéro, *kû*. À partir de ce point zéro, *kû*, dans la conscience, d'autres pensées apparaissent. C'est *shiryô* (*shiki*) ou un nouveau phénomène. C'est semblable à *kû zoku ze shiki* dans le soutra du Hannyah Shingyô. Puis, si nous continuons à penser et à penser encore à ce nouveau phénomène, nous arrivons au tréfonds de *fushiryô* (la non-pensée), *kû*, zéro. Cela s'appelle *shiki zoku ze kû*.

*Hishiryô* signifie l'alternance de la conscience, de la pensée (*shiryô*) et de la non pensée (*fushiryô*) : ce processus de conscience, de *shiryô* au tréfonds de *fushiryô* et de *fushiryô* à *shiryô*, est appelé *hishiryô*. »

3) Dans une conférence à Zinal<sup>18</sup> maître Deshimaru cite le dialogue source :

« Zazen n'est ni une pensée, ni une anti-pensée, il est au-delà de la pensée, pensée pure, sans self-conscience, en harmonie avec la conscience de l'univers. Dogen cite cette histoire de Maître Yakusan : « Un jour, tandis qu'il était en zazen, un jeune moine lui demanda : "Que pensez-vous durant zazen ?" Il répondit : "Je pense sans penser, *hishiryô*." *Hishiryô* : dimension de pensée sans conscience. Telle est l'essence du Zen, de zazen. » »

## COMMENTAIRE d'Éric Rommeluère sur le dialogue source

Dans son livre *Les Bouddhas naissent dans le feu*, Le Seuil 2007, Éric Rommeluère cite le texte du *Recueil de la Transmission de la lampe de l'ère Jingde* où se trouve le dialogue qui est médité et commenté par maître Dôgen. Ceci se trouve chapitre 4 p.107 pour le dialogue initial, et p. 108-109 pour le reste.<sup>19</sup>

Une fois que le maître Yaoshan Weiyan étaient assis, un moine lui demanda : « À quoi pensez-vous ainsi immobile ? » Le maître répondit : « Je pense l'impensé. » « Comment pense-t-on l'impensé ? » Le maître répondit : « Ce n'est pas penser. »

<sup>18</sup> <http://www.zenrouen.org/maitre-deshimaru-extrait-dune-conference-a-zinal/>

<sup>19</sup> On trouve des pages de ce livre sur [Les Bouddhas naissent dans le feu - Google Books Result](http://www.google.com/books?id=...)  
Voir aussi <http://zen.viabloga.com/news/penser-l-impensable>

« Le dialogue articule trois termes : *shiryô*, « la pensée » (ou « penser », selon que l'on entend un substantif ou un verbe), *fushiryôtei*, « l'impensé », et *hishiryô*, « ce n'est pas penser ». *Shiryô* est formé en chinois de deux caractères, *shi* 思, « penser, réfléchir, se souvenir, désirer », et *ryô* 量, « mesurer, évaluer » : la pensée sous son double aspect de récollection et d'ordonnement. *Fushiryôtei*, l'impensé : sous ce terme, le zen ne désigne pas une absence de pensée, plutôt ce qui n'est pas encore pensé, l'antériorité de toute pensée, son fond. Le maître répond : *Hishiryô*, « ce n'est pas penser ». Ce fond n'est pas accessible par la pensée, car en pensant nous nous mouvons toujours dans le domaine de la pensée. Pourtant, le mouvement doit partir de la pensée, non pour penser une extériorité, mais pour aller à rebours et toucher ce fond d'impensé. Yaoshan le dit : « Je pense l'impensé. » Et pour s'en retourner, il convient de s'immobiliser, de pénétrer par soi-même jusqu'au tréfonds de cette immobilité. Penser l'impensé ne laisse nullement entendre la volonté de donner un sens à la méditation, de la faire entrer dans l'ordre de la pensée. De l'interpréter.

## GLOSSAIRE ANGLAIS<sup>20</sup>

### **shiryô** "thinking"

This term appears often in both Zen and other Buddhist literature, typically as almost synonymous with one sense of the more common *nen* ("thought"); it is used to translate such Skt terms as *manyânâ*, *târkika*, *vikalpa*, etc., and, especially in the *Yogâcâra*, is associated with the activity of the *klishta-manas*, or "defiled intellect". More generally, the term regularly connotes the mental discrimination of objects -- as in the common expression "discriminations of thinking" (*shiryô funbetsu*), perhaps best known from the *Lotus Sutra* passage, "This dharma [known to the Buddha] is not something that can be understood by the discriminations of thinking" (*Miaofa lianhua jing*, T.9,7a). The negative, *hi shiryô*, typically suggests a state beyond such discriminatory thinking -- as used, e.g., to describe the "unconditioned" (*wu-wei*), "inconceivable" (*pu ssu-i*) nature of the Buddha's cognition (*Wenshushili suo shuo busiyi fo jingjie jing* [\**Acintya-buddha-vishaya-nirdesha*, T.12:108a-b]). In Zen, *shiryô* is particularly well known from its use in the early poem attributed the Third Patriarch, Sengcan, *Xin xin ming*: "In the state of nonthinking, consciousness and feeling are difficult to fathom". (*Jingde chuandeng lu*, T.51,457B17.) In *Sôtô* commentary, *shiryô* is often contrasted with *fu shiryô (tei)*, "not thinking", from the famous koan "Yueshan's not thinking"; here, these terms are sometimes treated as two poles -- ordinary consciousness and an unconscious, or mentally vacant, state associated with (false) concentration exercises -- that are both transcended by the higher state of nonthinking. (See especially *Shôbôgenzô zazen shin*.)

### **hishiryô** 非思量 "Nonthinking"

### **fushiryô(tei)** "not thinking"

---

<sup>20</sup> [http://scbs.stanford.edu/sztp3/resources/glossaries/term\\_glossary.html#anchor1835541](http://scbs.stanford.edu/sztp3/resources/glossaries/term_glossary.html#anchor1835541)